

Sur ces terrains primitifs s'entassa lentement, par couches distinctes, le sol arable, comme on voit en hiver les couches distinctes de neige s'entasser les unes sur les autres après chaque tempête. Toutes ces couches réunies forment collectivement les *Terrains sédimentaires*; ils sont répartis généralement en quatre grandes divisions : les terrains *primaires*, qui recouvrirent les roches primitives ; les terrains *secondaires*, les terrains *tertiaires* et les terrains *quaternaires*. Ces terrains, à leur tour, se subdivisent en parties secondaires.

(Selon Dana, géologue américain :

Terrains Primaires	36 millions d'années.
“ Secondaires	9 “ “
“ Tertiaires	3 “ “
“ Quaternaires	{ Époque glaciaire. “ moderne).

Mais, direz-vous, comment se fait la distinction des terrains ?

Par les faunes et par les flores distinctes dont ils ont conservé le souvenir, encafé dans leur sein. La vie, d'après l'enseignement de la science, n'a pas toujours existé sur la terre. Quand celle-ci se détacha de la Nébuleuse primitive, elle dût passer par des états d'incandescence et de chaleur incompatibles avec la vie ; et, de fait, aucune trace d'êtres vivants, plante ou animal, n'a jamais été trouvée dans les roches cristallines qui entourent le noyau central. La vie a commencé avec les terrains primaires. Les êtres vivants qui se sont succédés sur la terre depuis cette époque lointaine, nous ont laissé, pour ainsi dire, leurs vestiges et même leurs portraits. Des plantes avec leur tronc, leurs branches, leurs feuilles délicatement dentelées ; d'innombrables squelettes d'animaux, qui s'éteignirent au milieu des roches en formation, ont été pour ainsi dire encastrés au sein de l'argile et préservés à jamais contre l'injure du temps et contre l'action dissolvante des grands cataclysmes terrestres.

Or, si nous jetons un coup d'œil d'ensemble sur les terrains sédimentaires, nous constatons deux choses : 1) que les espèces d'animaux (sans parler des plantes) ont fréquemment changé depuis